

notre étonnement cessera aussitôt. Quand la fréquentation des spectacles mauvais a plus ou moins émoussé la délicatesse de la conscience, il n'est pas étonnant que l'on n'ait plus beaucoup de force pour résister aux tentations de tout genre.

La jeunesse canadienne-française nous a donné, par contre et fort heureusement, des preuves assez nombreuses des sentiments de foi et de noble fierté qui l'animent de notre temps. Rien ne saurait être plus encourageant pour les gens qui s'intéressent à l'avenir de notre peuple, que de voir les jeunes faire montre de courage, d'attachement à la religion, et de dévouement aux belles causes. L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française est pour beaucoup dans ce réveil de la belle vaillance chez nos jeunes gens.

Ceux qui sont convaincus de l'importance qu'il y a de diriger et de maintenir les jeunes âmes dans toutes les voies droites, doivent aider de toutes les sortes de sympathie l'œuvre qu'ont entreprise les RR. PP. Jésuites dans la partie haute de la ville, pour la préservation de la jeunesse. Cette œuvre, que l'on peut appeler post-scolaire, parce qu'elle ne fait que continuer auprès des jeunes gens du monde la formation qu'ils ont reçue dans nos excellentes maisons d'éducation, cette œuvre, disons-nous, les Jésuites de Québec l'ont commencée au prix de dépenses très considérables. Conférences, concerts, soirées théâtrales, bibliothèque, salles de lecture et de jeux divers : tels sont les moyens d'influence qui s'exercent et s'exerceront, en faveur des jeunes gens, dans cet édifice Loyola dont les Révérends Pères ont fait une sorte de « palais de la jeunesse, » pourrait-on dire. Il est à espérer que les personnes qui sont en état de le faire voudront aider les RR. PP. Jésuites à soutenir une entreprise utile et nécessaire entre toutes.

Il y a dans la Province un journal qui a repris la campagne d'autrefois contre nos collègues classiques, qui ne sont propres, à son dire, qu'à préparer les enfants à la carrière sacerdotale. Il semblerait, pourtant, que les chefs laïques de notre race, et, en général, les membres laïques de la classe dirigeante, qui ont reçu la même première formation que les membres de